

PROCHAINEMENT AU QUARTZ

16/17

UBU

D'APRÈS *UBU SUR LA BUTTE* ET *UBU ROI* D'ALFRED JARRY
CONCEPTION ARTISTIQUE OLIVIER MARTIN-SALVAN,
ARTISTE ASSOCIÉ AU QUARTZ

Patronage laïque du Pilier Rouge

(2 Rue de Fleurus à Brest)

jeu 19, ven 20, sam 21 janvier à 20h

Centre socio culturel de Kéréderm Les AmaRRes

(4 Rue André Messager à Brest)

mar 24, mer 25, jeu 26, ven 27, sam 28 janvier à 20h

Centre social Couleur Quartier de Kérourien

(Rue Père Ricard à Brest)

mar 31 janvier, mer 1er, jeu 2, ven 3, sam 4 février à 20h

DANS LE CADRE DU FESTIVAL OUPS !

TRAVIATA

VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

d'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi

Conception Benjamin Lazar, Florent Hubert
et Judith Chemla

Mise en scène Benjamin Lazar

Arrangements et direction musicale Florent Hubert
et Paul Escobar



JANVIER 2017
VENDREDI 13 (20h30)
SAMEDI 14 (19h30)

GRAND THÉÂTRE
durée 2h

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Groupe Océanic,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ
Armor Lux, Air France, ExteriorMedia, ArMen

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

TRAVIATA VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

D'après *La Traviata* de **Giuseppe Verdi**
Conception **Benjamin Lazar, Florent Hubert**
et **Judith Chemla**

Mise en scène **Benjamin Lazar**
Arrangements et direction musicale

Florent Hubert et **Paul Escobar**

Chef de chant **Alphonse Cemin**

Scénographie **Adeline Caron**

Costumes **Julia Brochier**

Lumières **Maël Iger**

Maquillages et coiffures **Mathilde Benmoussa**

Assistante à la mise en scène **Juliette Séjourné**

Assistants à la scénographie **Nicolas Brias**

et **Fanny Commaret**

Régisseur lumières **Sébastien Vergnaud**

Régisseur plateau **David Ferré**

Maquilleuse/coiffeuse **Laurence Couture**

Avec

Florent Baffi *le médecin*

Damien Bigourdan *Alfredo Germont*

Jérôme Billy *Giorgio Germont*

Renaud Charles flûte

Elise Chauvin *Flora Bervoix* et *Anina*

Judith Chemla *Violetta Valéry*

Axelle Ciofolo clarinette

Myrtille Hetzel violoncelle

Bruno Le Bris contrebasse

Gabriel Lasseur accordéon

Sébastien Llado trombone

Benjamin Locher cor / *le baron Douphol*

Marie Salvat violon

En français et italien, parlé et chanté, surtitré
Création en septembre 2016

Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction Théâtre de Caen ; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne – Scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Le Parvis - scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre - Scène nationale Mâcon-Val de Saône ; TANDEM – Scène nationale ; Théâtre Forum Meyrin / Genève ; Le Moulin du Roc - Scène nationale de Niort ; Théâtre de l'Incrédule ; Cercle des partenaires des Bouffes du Nord

Action financée par la Région Ile-de-France

Avec le soutien de la SPEDIDAM et l'aide d'Arcadi Île-de-France

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Construction des décors Ateliers du Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort

Le Théâtre de l'Incrédule est soutenu par la Région Normandie

Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et de réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme dite "dévoyée" semblaient à la fois plus réelles et plus insaisissables que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs rares, d'alcools, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporerait tout juste de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en 1847, six ans avant la création de l'opéra à Venise.

Dans *Traviata vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, où Charles Baudelaire se trouve assis près de Christophe Tarkos et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

Benjamin Lazar

« *Si un livre doit être la hache qui brise en nous la mer gelée*, comme le dit Kafka, *La Traviata* et la puissante force humaine de Violetta viennent faire craquer violemment tout ce qui aurait enseveli cette hâte et cette appétence à vivre effrontément - à se consumer sans filtre - à être livré au feu de l'expérience et aux sentiments brutaux qui secouent le cœur quand l'amour naît, et que la mort rôde.

Ce parfum de vie entêtant, exacerbé par la perte certaine et les gouffres d'abandon où doit s'abîmer cette femme ; la beauté inexorable de la musique par laquelle la grâce se révèle dans la souillure même, cet endroit exact, ce destin, cette vibration, je les reconnais.

J'entrevois aujourd'hui avec une joie infinie que le temps est venu, que le premier coup a été lancé, que la glace se brise, que l'océan est vaste et que notre navire bénéficie d'une parfaite et alchimique concordance de par chaque membre de son équipage.

En un mot, j'y crois dur comme le fer de la hache. Comme Violetta succombe avec une foi intacte.

Ritorno a viver, o gioia !

Judith Chemla

LA PRESSE EN PARLE...

« Traviata, à couper le souffle [...] une revisitation de la figure romantique et phthisique transcendée avec passion par Judith Chemla. [...] Écouter Chemla, brindille alourdie par la maladie, virevolter entre texte et parole donne une impression rare de ce que peut être la liberté sur une scène. »

Libération

« Jusqu'à l'essence même, Florent Hubert a réduit avec une infinie délicatesse la luxuriante musique de Verdi pour huit instrumentistes. Et elle s'intègre si bien à au récit qu'elle le sublime davantage. »

Télérama

« Théâtre ou opéra ? Les deux se mêlent en toute liberté. Tout le génie populaire de Verdi éclate au long de ces deux heures de pur bonheur, sa capacité à nous toucher au plus profond, avec simplicité. Les grands airs de *La Traviata* sont là, les grandes scènes, les grands thèmes et les grands élans : le bruyant tapage de la vie vide, l'amour qui fait peur et qu'on accepte enfin, l'amour qui s'épanouit en une fête tranquille, l'irruption de la bourgeoisie qui va tout briser, la fragilité de la vie. Un enchantement. »

Le Canard enchaîné

« On sent que chaque note de la partition est aimée et choyée. A cet égard, son adaptation pour huit instruments est un bijou de poésie, d'émotion, de second degré parfois et de justesse dramaturgique. Sans parler des instrumentistes qui jouent sans partition (une performance). »

Le Monde

« Elle est miraculeuse. Elle est la musique. Elle ne joue pas, elle n'interprète pas, elle n'incarne pas. Elle est au-delà, elle est la musique, elle est le chant, elle est Violetta. Pâle visage, souple silhouette, regard fiévreux, Judith Chemla bouleverse et impose sa lumineuse présence. »

Le Figaro